

**Les Femmes  
Dans  
Le Ministère  
En Tant Que Leaders**

**F  
E**

**Un résumé sur le point de vue biblique  
De l'Eglise Internationale Foursquare  
Concernant la grâce  
De Dieu et le potentiel de la femme sous  
La souveraineté et l'appel de Dieu**

*Traduit de l'Anglais par Traore Daouda et Martine Lucero*



# **Les Femmes Dans Le Ministère En Tant Que Leaders**

Un résumé sur le point de vue biblique  
De l'Eglise Internationale Foursquare  
Concernant la grâce  
De Dieu et le potentiel de la femme sous  
La souveraineté et l'appel de Dieu

*Traduit de l'Anglais par Traore Daouda et Martine Lucero*

Les Femmes dans le ministère en tant que leaders

**Un résumé sur le point de vue biblique  
De l'Église Foursquare concernant la grâce  
De Dieu et le potentiel de la femme sous  
La souveraineté et l'appel de Dieu**

**Edité en Anglais par:** Steve Schell

**Perspectives pastorales par:** Jack W. Hayford

**Avec les contributions de:** Jim Adams, Wanda Brackett, Daniel Brown, John Mazariegos, Doretha O'Quinn, Susan Rowe, Jim Scott

# Table des matières

<b>Préambule pour l'édition francophone</b>	
<b>Remerciements et Introduction Générale</b>	<b>5</b>
<b>Perspective pastorale</b>	<b>9</b>
<b>Première partie : Les Déclarations Foursquare</b>	<b>21</b>
Introduction	
Déclaration du Conseil de Direction, 1988	
Conférence des femmes ordonnées dans le ministère, 1998	
Déclaration présidentielle relative aux ministères des femmes, 2005	
Notre confession et notre esprit, 2005	
<b>Deuxième partie : Fondement biblique</b>	
<b>Pour les femmes dans le ministère</b>	<b>25</b>
Introduction	
Commentaire des passages bibliques sur le sujet	
Conclusion	
<b>Troisième partie : Les femmes leaders</b>	
<b>Dans l'histoire de l'Eglise Foursquare</b>	<b>45</b>
Introduction	
Les premières années	
Les changements	
Conclusion	
<b>Quatrième partie : Propositions</b>	
<b>Pour des actions futures</b>	<b>52</b>



# Remerciements

## & Introduction Générale

Je voudrais remercier ceux qui ont joué des rôles si importants dans la rédaction de ce manuscrit. Les membres du Comité de Doctrine qui ont œuvré à mes côtés m'ont été d'une très grande assistance. J'apprécie énormément leur aide.

Bien que les membres du Comité de Doctrine soient tous des hommes, cela n'était pas intentionnel surtout pour le travail dans le but d'écrire ce livret.

Pour compenser un éventuel manque d'objectivité lié au genre masculin, un groupe important de femmes aussi bien par leur nombre que par l'étendue de leur expérience dans le leadership, a été sollicité pour lire le premier jet de ce livret et a fait des réflexions et des commentaires. Je me suis efforcé de donner aux contributions de ce groupe la même considération que celle que j'ai donnée aux contributions du Comité de Doctrine. Les changements applicables ont été incorporés, et ces révisions ont été prises en compte dans cette première ébauche. J'exprime mes sincères remerciements à ces femmes qui ont fait des remarques, des critiques et des corrections en toute honnêteté, pour l'élaboration de ce document.

En outre, nous devons un grand merci à Susan Rowe. Elle a passé de longues heures à compiler le recueil des recherches et à distribuer les copies de ce livret pour les corrections et les transmissions de corrections et pour faciliter les révisions. L'édition entière et le formatage de ce texte qui a été le travail de Wanda Brackett en ont fait un document encore plus percutant. Pour son travail d'amour, nous lui devons également des remerciements du plus profond du cœur.

*Steve Schell*  
*Président du Comité de Doctrine*  
*Février 2007*

## *Introduction Générale*

Ce document a plusieurs objectifs. C'est tout d'abord, une explication qui nous permettra de comprendre pourquoi notre famille d'églises croit que les femmes devraient servir dans le ministère et comprendre pourquoi elles devraient être encouragées à aspirer aux plus hauts niveaux de leadership. Nous n'avons aucunement l'intention d'écrire une thèse théologique longue défendant notre position ; il y a déjà beaucoup de livres qui ont été écrits à ce sujet. Ce livret est certainement théologique, mais il a été écrit dans un style simple et avec un ton positif, expliquant pourquoi nous croyons qu'il est aussi bien biblique que pratique d'encourager chaque femme à accomplir l'appel que Dieu a mis sur son cœur, quel qu'il soit. Ici, notre but est de rendre le contenu significatif pour une large audience : le Conseil de Direction et le Bureau de l'Eglise Foursquare, les églises Foursquare, les ministres, les membres. Notre but est de mettre à la disposition des uns et des autres un document de qualité qui consolide un concept qui est indubitablement important pour la vie de notre dénomination.

De plus, nous espérons qu'à travers ce document nous pourrons donner, par la grâce de Dieu, des explications au Corps de Christ dans son ensemble ; et nous espérons aussi qu'il nous permettra de libérer certains pasteurs Foursquare qui, parce qu'ils sont préoccupés par certains passages bibliques, se sont opposés de façon tacite aux femmes dans le leadership. Dans certains domaines de l'église, la position d'une personne sur cette question est perçue comme un signe permettant de savoir si oui ou non celle-ci a en grande estime l'autorité de la Bible : Quiconque établit des femmes dans des rôles de leadership est perçu par certains comme étant irrespectueux des Ecritures. Pour répondre à cela, nous parlerons de ces passages controversés en optant pour une approche qui tente d'en révéler le sens d'une manière directe. Nous constatons qu'il y a sur ce sujet matière à désaccord, mais nous voulons qu'il soit évident que notre position n'est ni un compromis ou une accommodation aux tendances du moment. Bien au contraire, c'est une obéissance de tout cœur à ce que nous croyons être un commandement biblique.



Troisièmement, nous avons inclus dans ce document un auto-examen qui permet d'avoir un aperçu général du rôle que les femmes ont joué tout au long de l'histoire de l'église Foursquare. Nous voulons comprendre où tout a commencé, ce qui s'est passé au fil des années, et le point où nous en sommes maintenant. En lisant cette section, il sera très vite clair pour vous que, à un moment donné, il y a eu une disparité entre notre croyance en ce qui concerne le potentiel qu'ont les femmes en tant que leaders dans le ministère et le nombre de femmes qui ont eu leur place dans le leadership.

Quatrièmement, vous y trouverez des propositions pour les actions futures. Ayant constaté que le nombre de femmes leaders dans notre mouvement a considérablement chuté, nous avons suggéré des démarches qui pourront être entreprises pour identifier, former et établir des femmes dans le leadership. Il est important de remarquer que nos leaders ont depuis toujours embrassé la possibilité d'avoir des femmes dans le leadership, mais la réalisation de ce but a toujours été un défi. Nous avons été confrontés à des obstacles culturels hors de notre contrôle et nous n'avons pas toujours su faire les démarches nécessaires pour palier à la situation. Mais cette étude est un acte de bonne foi, pour poser des actions pratiques permettant l'ouverture au ministère pour les femmes.

*Les membres du comité de doctrine*

*Jim J. Adams*

*Jack W. Hayford*

*John A. Mazariegos*

*Jim C. Scott*



# Une Perspective

## Pastorale

C'est pour moi un privilège d'avoir été sollicité pour préparer la préface de ce livre qui n'est en réalité qu'un résumé des points fondamentaux et essentiels de l'Eglise Foursquare en ce qui concerne son engagement à établir des dirigeants approuvés par Dieu pour l'œuvre du ministère dans l'Eglise de Christ. Le contenu de cet ouvrage vise un but à deux volets :

Expliquer comment l'Eglise Foursquare établit des femmes à des postes d'autorité dans le ministère, y compris des postes de pasteurs principaux.

Fournir une base biblique et les raisons pour lesquelles ces femmes sont établies à ces postes.

Depuis la création de l'Eglise Foursquare en tant que mouvement, les femmes ont toujours été vues comme étant égales aux hommes quant à la possibilité que leur donne la Bible d'être des servantes à la disposition de Dieu pour des postes de responsabilité. ; Cela inclut le service en tant que pasteur principal, missionnaire responsable d'un secteur et évangéliste prédicatrice. Les femmes ont également été utilisées dans l'enseignement et dans des rôles prophétiques selon leurs dons et leurs appels. Cela a non seulement été une pratique, mais aussi une valeur à laquelle nous sommes fermement attachés, comme c'est le cas dans d'autres assemblées appartenant à la communauté des églises évangéliques. Toutefois, parce que des assemblées chrétiennes appartenant à une culture plus élargie ne croient ni n'appliquent ce concept et parce que par moments, leur résistance entraîne une certaine incertitude en dehors de leur rang. Nous estimons qu'il est nécessaire pour nous de repreciser nos engagements et croyances concernant ce sujet. Au regard de notre histoire et de nos priorités spirituelles au fil des années, ce qui est présenté ici, ne devrait surprendre personne. De plus,

je crois que la somme et la substance du contenu seront d'un grand intérêt à tous.

### **Une approche franche basée sur la Bible**

D'abord vous ne serez pas surpris de voir que ce qui va suivre est aussi bien biblique que franc. Ces deux mots ont toujours caractérisé le fondement et la clarté de la conviction que vous découvrez lorsque vous lisez ou écoutez les enseignements ou les valeurs qui sont « véritablement Foursquare »

Le terme « Foursquare » même fut adopté depuis la formation de nos assemblées d'églises parce que cela décrit avec exactitude aussi bien (a) *l'esprit qui nous anime lorsque nous parlons* que (b) *les fondements sur lesquels s'appuient nos enseignements*. Par définition, « être Foursquare » signifie « de prendre une position ferme et courageuse, franche et de conviction inaltérable ». Ainsi aucun de ceux qui nous connaissent ne seront surpris de voir que ce qui est présenté à travers ces lignes, l'est avec assurance et en conformité avec la Bible. Et pourtant une autre chose qui est toute aussi importante pour nous est que *toute* la Bible est la source de notre assurance. Pour cette raison, être franc/direct ne signifie nullement être effronté, et la vérité de Dieu sera toujours déclarée avec amour (Eph. 4 :15).

Deuxièmement, je crois que les lecteurs de ce livret y trouveront *un intérêt*, tout comme j'y ai découvert la fraîcheur opportune que les personnes qui ont contribué ont donnée à une vérité éternelle. Ce n'est pas de façon fortuite que ceux qui ont rédigé ce livret ont choisi un format aussi concis. Ils l'ont fait afin d'exprimer leur volonté de communiquer ces vérités fondamentales avec clarté et éviter de s'étendre sur un point qui est si simplement et si clairement exposé dans les Ecritures. Evidemment, nous sommes conscients du débat et des nombreuses pages qui ont été écrites tant pour soutenir que pour opposer le ministère des femmes et les privilèges qui y sont attachés. Néanmoins, notre choix a toujours été un choix positif ; nous avons fait le choix de présenter notre position de manière directe et claire en nous appuyant sur l'autorité des Ecritures, sans nous adonner aux contestations et autres débats.

Donc, mes propos soulignent que le but et la teneur de ce livret sont d'ordre pastoral et non d'une quelconque polémique. Le but de ces lignes est de conduire les croyants vers les possibilités de servir Christ, et non d'éloigner les croyants qui l'aiment si chèrement. Il en est de même de l'objectif de chaque membre de l'équipe qui a compilé ce document, chacun d'eux, en sa qualité de pasteur-berger, s'est associé à moi pour croire que la vérité que nous présentons ici reflète la teneur de la grâce et la fidélité avec lesquelles nous aspirons à servir notre propre troupeau ainsi que le plus grand troupeau – son Eglise.

### ***Les valeurs primaires***

Trois valeurs principales soulignent notre approche dans notre reconnaissance que c'est dans la volonté de Dieu que des femmes sont appelées à exercer l'autorité pastorale. Nous croyons que cela est tout aussi approprié et normal que le fait que des hommes soient appelés à ce service. Nous en sommes convaincus parce que c'est une pratique qui est en conformité avec la Parole de Dieu, ses voies, sa volonté et de ce fait :

Notre position est basée sur la Parole de Dieu et non sur des raisonnements humains.

Notre marche s'affermi à travers une relation spirituelle, les voies de Dieu et non à travers des exigences.

Dans notre pratique, nous cherchons à libérer le ministère spirituel, la volonté de Dieu et non à fixer une limite par rapport au sexe.

Permettez-moi de développer ces points.

### ***Valeur n°1 : Notre point de vue est basé sur des convictions bibliques, et non selon des convenances culturelles ou une politique humaine.***

Le point de vue de l'Eglise Foursquare concernant les femmes dans le ministère de leadership est basé sur une révélation divine, et n'est pas taillé selon, ni inspirée par l'opinion de la société ni par la volonté d'être « politiquement correct ». A notre avis, les desseins de Dieu pour *toutes personnes confondues* sont révélés dans sa Parole. A la création aussi bien l'homme que la femme avaient reçu « la domination », et tous deux avaient été obligés d'exercer la responsabilité que Dieu leur avait confiée

ainsi que les privilèges liés à leur autorité dans le plan de Dieu (Gene 1 : 26-28). De toute évidence, comme nous le savons, à cause de la désobéissance humaine, cet équilibre a été rompu. L'humanité fut éloignée de Dieu, sa volonté pour le règne humain fut dénaturée, et la confusion relationnelle s'installa dans la race d'Adam – tout cela parce que celle-ci s'est écartée de l'ordre que Dieu avait instauré à la création. A partir de ce moment, l'unique moyen par lequel l'humanité pouvait faire l'effort de recouvrer ce qui avait été perdu par la désobéissance a été la main tendue affectueuse de Dieu et ses dons qu'il accorde gracieusement. Ainsi, jusqu'à ce jour, l'évangile de Jésus Christ se démarque comme étant la seule et grande initiative divine de donner des réponses réelles à chaque dimension de la perte et des efforts de l'homme y compris l'aspiration à comprendre la position et le privilège distincts de chaque sexe – les hommes et les femmes.

Le plan de Dieu est aussi bien un plan de rédemption qu'un plan de restauration. Le but de la croix est de briser le pouvoir, le châtiment et le poison du péché et de la séparation de Dieu ; la croix rend également possible le renversement de la dynamique, l'impact et les impositions qui résultent de la séparation de Dieu. Lorsque nous acceptons l'évangile, le processus de rétablissement d'une relation avec Dieu est mis en marche, cela commence avec l'entrée du Saint Esprit sa résidence en nous et fait de nous. Cela ouvre également la voie sur les nombreuses possibilités qu'Il nous a promises de recevoir et de vivre les bénéfiques d'une vie remplie du Saint-Esprit, permettant ainsi aux chrétiens de devenir des citoyens du royaume de Dieu et d'opérer comme des fils et des filles de Dieu.

En donnant son fils et en répandant la plénitude de son Saint-Esprit sur nous, Dieu le Père a précisé ses objectifs de salut et de restauration. Il désire restaurer tout le monde, les hommes tout comme les femmes, dans son plan originel pour eux. Et Dieu le fait parmi les hommes et les femmes qui se sont donnés à Christ, ceux qui sont nés de nouveau et remplis de l'Esprit ; Il les rend matures puis les appelle individuellement à nourrir spirituellement, guider et servir son église. Ceux qui ont été appelés à occuper une position de leader, sont des dons faits par le Seigneur Jésus lui-même pour « l'édification des saints » - pour rendre les membres du « corps » capables d'atteindre leurs différentes zones

d'influence par l'amour, la vie et la puissance de guérison de Dieu. Les leaders appelés de Dieu et à qui Dieu a accordé des dons occupent une place charnière dans ce processus (voir Ephésiens 4 : 11-16.) On a besoin de pasteurs-serviteurs équipés partout – pour faire croître spirituellement les croyants dans leurs lieux de travail, dans leurs quartiers, leurs salles de classes et leurs bureaux comme des ambassadeurs du Royaume de Dieu pleins de grâce, à travers le monde entier.

### ***Participants au même titre***

Le plan révélé du Père montre que les hommes et les femmes ont été créés pour être égaux dans le ministère. Marie et Joseph, Zacharie et Elisabeth, Anne et Siméon – chacun équipé par l'Esprit de Dieu, exerçaient le ministère d'une manière qui mettait en exergue leur sexe, et pourtant ils n'ont jamais été élevés ou pénalisés pour cela (Luc 1, 2). Le fait que le Saint Esprit ait équipé ces personnes au moment de la venue du Rédempteur sur terre est un signe précurseur de la Pentecôte : ce jour là, après que le plan de rédemption ait été achevé et quand le message de la réconciliation était prêt à être proclamé dans le monde, le Saint Esprit survint sur les premiers croyants et les plongea dans ce mouvement de puissance qui envoya l'église en mission auprès de toute l'humanité. A ce moment-là, la suite du plan de Dieu qui consistait à oindre et équiper aussi bien les hommes que les femmes fut annoncée, jaillissant des pages de la prophétie de Joël :

*« Dans les dernier jours, dit Dieu, je répandrai de mon Esprit sur toute chair, vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions, et vos vieillards auront des songes. Oui, sur mes serviteurs et sur mes servantes, dans ces jours-là, je répandrai de mon Esprit ; et ils prophétiseront. » Actes 2 :17-18 (Louis Segond 1910)*

Ce passage nous donne le fondement biblique sur la position de l'Eglise Foursquare quant à pourquoi et comment les femmes ont une place égale au même rang que les hommes dans le ministère en tant que leaders. Ces versets indiquent clairement que la polémique du sexe a été exclue d'autant plus que les protocoles du ciel ont le dessus sur les

traditions humaines, afin qu'un plus grand nombre de ministères soient exercés par son peuple. Ainsi notre position sur l'autorité donnée aux femmes et l'envoi des femmes n'est pas une réaction à la politique, la coercition des programmes humains de libération ou les tendances du moment. Notre position est plutôt basée sur la révélation de la Parole de Dieu et sa vérité éternelle.

***Valeur n°2 – Notre marche s'affermi dans les relations et non les exigences ; nous sommes contraints par l'amour de Dieu et non dirigés par des règles humaines.***

Il est plus qu'évident que la grâce de Dieu qui nous donne la plénitude de la vie et l'espérance éternelle par son Fils, est profondément focalisée sur - donner naissance, apporter le soin, et manifester des relations « saines », de qualité, que nous entretenons – avec Lui et les uns avec les autres. L'intégrité, la chaleur et la sensibilité dans les relations, tout cela dans l'amour authentique de Dieu, font partie des valeurs les plus importantes de l'Eglise Foursquare. De même, en affirmant le potentiel de la femme dans un rôle de leadership dans l'église de Christ, nous précisons que nous n'avons nullement l'intention de violer le moindre des points primordiaux de nos relations, que ce soit avec *Dieu et Ses desseins ou avec le peuple de Dieu et Son plan.*

En ce qui concerne les *desseins de Dieu*, nous devons reconnaître que Son plan de restaurer toutes choses en Christ a de nombreuses dimensions. Il est très clair que Jésus est venu « chercher et sauver » ceux qui sont perdus (Luc 19 : 10, et il est également vrai qu'il est « apparu afin de détruire les œuvres du diable » (1 Jean 3 :8). Ce dernier est très critique dans notre monde d'aujourd'hui. Le diable réussit continuellement à séparer les maris et leurs femmes de l'ordre que Dieu a établi dans le mariage, même si leur couple a l'air formellement intact. Les mariages, les foyers, et les familles sont constamment ravagés par le serpent.

### ***La nécessité du discernement***

Les arguments qui se lèvent par rapport à la femme dans le ministère en tant que leaders, sont basés sur les rôles dans le mariage et



la famille. Les partisans tout comme les opposants aux femmes qui ont des rôles de leadership dans l'église, ont tous été incapables de comprendre que la Bible fait une distinction entre ce que Dieu dit concernant *les femmes* d'une manière générale et ce que Sa parole enseigne concernant *les épouses* en particulier. Par exemple aucune distinction n'est faite touchant au potentiel humain ou à la liberté vocationnelle de l'homme ou de la femme (Galates 3 : 28). Mais concernant les responsabilités domestiques et les rôles du mari et de la femme, Dieu a confié la direction du couple et de la famille au mari. La relation de l'épouse avec son mari est claire – cette relation doit être vécue comme celle qui lie l'Eglise à Christ lui-même. Bien que l'homme ait été chargé de diriger, il est tenu de manifester de l'amour envers sa femme « comme Christ a aimé l'église et s'est livré lui-même pour elle » (Ephésiens 5 : 22-33)

Nous voulons affirmer ces *priorités domestiques* comme des valeurs; les discerner et vivre selon elles aussi fermement que nous affirmons la valeur *des possibilités de leadership concernant* les femmes à des postes de leadership dans l'église : l'approbation de l'Eglise Foursquare pour que la femme puisse accéder à un rôle de leadership dans l'Eglise de Christ ne change en rien nos convictions quant à l'ordre que Christ a donné à chaque femme mariée et croyante. Elle est appelée à vivre et demeurer en toute reconnaissance juste du leadership de son mari, tout comme Sarah ; en même temps, son mari est tenu de l'honorer avec amour en tant que sa femme (1 Pierre 3 : 6). Ceci reste vrai même lorsque l'on lui confie un rôle de leadership dans l'église, ce qui est un autre point également important si nous demeurons fidèles à l'équilibre instauré par les écritures. Ces points de discernement et de sagesse attestent avec justesse l'autorité domestique du mari, et, en étant bien appliqués, ils résolvent les problèmes soulevés par les textes qui sont souvent utilisés pour empêcher les femmes d'exercer le ministère au pupitre (voir, par exemple : 1 Corinthiens 14 : 34-35 ; 1 Timothée 2 : 11, 12). Ainsi nous honorons l'ordre que Dieu a donné aux femmes dans le foyer et libérons l'ordination divine de la femme dans l'église, dans les cas où Dieu appelle une femme à la tâche divine du ministère en tant que leader. Notre engagement relationnel envers *les gens*, nous en donne le mandat.

## *L'amour en toutes choses*

Notre engagement relationnel envers tout le corps de Christ nous invite à bien plus. Au regard de l'Eglise mondiale – *au niveau international et au niveau de toutes dénominations confondues* – nous avons une deuxième priorité biblique. En affirmant notre conviction et notre engagement sur ce sujet, nous ne voulons pas nous séparer de quiconque faisant partie du Corps de Christ et qui a une opinion différente. L'engagement de l'Eglise Foursquare pour libérer les femmes à des positions de leadership, ce qui est pour nous en réalité un moyen de les encourager dans ce domaine, est d'une valeur établie et inaltérable qui sera infiniment honorée. Cependant, nous ne croyons pas avoir été appelés à nous disputer à cause de notre position encore moins l'imposer aux autres.

Egalement, nous n'ignorons pas que quelques uns au sein de la famille Foursquare ont des points de vue hésitants ou différents ; certains sont issus d'églises qui sont traditionnellement opposées à l'idée que la femme puisse jouer un rôle de leadership dans le corps de Christ. Nous ne sommes pas sans connaître les arguments qui sont avancés en toute sincérité dans le cadre de cette tradition, mais en même temps, nous déplorons toute étroitesse d'esprit qui entraîne constamment des dissensions parmi les croyants. Nous refusons de donner place à un tel esprit dans l'Eglise Foursquare ! Nous voulons affirmer ceci : bien que nous ne pouvons entretenir au sein de la famille Foursquare, une opposition publique à notre valeur concernant la présence des femmes en tant que leader dans le ministère, nous ne pouvons pas non plus imposer une valeur à la conscience des hommes. Notre position par rapport aux femmes dans le ministère est clairement d'une grande valeur; cependant cela n'est pas inclus dans la « Confession de foi », la déclaration doctrinale de l'Eglise Foursquare. C'est une valeur « basée sur le peuple » - une valeur relationnelle basée sur la Bible et qui honore la possibilité égale de l'appel de Dieu sur un homme ou une femme, sans exclusion, à le servir en tant que bergère ou berger ou leader fidèle dans notre assemblée. Et c'est dans cet état d'esprit qui consiste à choisir de vivre dans l'amour de Christ que nous affirmons et déclarons notre volonté d'être toujours gracieux quant à cette question. Le fait que ce point n'ait pas été mentionné dans la doctrine Foursquare était

indubitablement le choix du rédacteur de la dite doctrine – une femme pasteur-évangéliste qui elle-même, a fait le choix de vivre Christ dans un esprit de générosité, tout en appelant les générations suivantes à embrasser ce crédo : *En ce qui est essentiel, l'unité ; en ce qui n'est pas essentiel, la liberté ; en toutes choses l'amour.*

***Valeur n°3 – Dans notre pratique, nous cherchons à libérer l'exercice du ministère spirituel, et non à mettre en avant le genre d'une personne ; nous aspirons à identifier des leaders et non à atteindre des quotas fixés.***

Le génie de Dieu, notre créateur, se manifeste de diverses manières – il nous laisse bouche bée lorsque nous contemplons les étoiles et la grandeur de notre univers ; Il nous émerveille lorsque nous tenons un bébé dans les bras, touchons le pétale d'une fleur, ou regardons un ruisseau étincelant par l'effet des rayons du soleil. Mais il n'y a pas de merveille qui surpasse celle de l'humanité. A ce propos, je voudrais dire ceci : *faisons tout notre possible pour honorer le don de Dieu : notre humanité.* Christ est venu racheter chacun de nous au prix de sa vie, donc la valeur de chaque personne a déjà été fermement déclarée par le Dieu Tout Puissant. Il n'y a pas de valeur particulière ni pour l'homme ni pour la femme. Dieu créa l'un et l'autre pour qu'ils soient des partenaires, et il leur a donné le rôle égal de régner, garder et diriger le royaume terrestre sous Son autorité.

Parce que ce royaume a été détruit par la chute de l'homme, Jésus Christ est venu en tant que premier né d'une nouvelle race – une « nouvelle création en Christ ». Ceux qui font partie de cette nouvelle création sont nés de nouveau pour toucher par *le ministère de la puissance du Saint Esprit* une création qui se meurt vivant sur une planète en pleine désintégration. Lorsque que le Saint Esprit a été répandu à la Pentecôte, ceux qui ont été envoyés dans le monde ont été envoyés sans distinction sectaire ou sexiste. S'appuyant sur cet exemple, l'Eglise Foursquare s'engage à ne pas imposer de distinction non plus. Nous aspirons à ce que notre esprit soit en communion avec celui de Dieu, et là où il y a le Saint Esprit, là il y a la liberté – cet Esprit qui

restaure ce que l'humanité a perdu afin de manifester le maximum de ce que la rédemption offre à chaque individu.

Et c'est ainsi que nous répondons aux dons et aux appels uniques de Dieu au fur et à mesure qu'ils deviennent évidents dans la vie des individus. Notre position biblique et notre esprit d'engagement de libérer les femmes dans des rôles de leadership dans l'église ne sont pas motivés par une obligation d'atteindre un certain pourcentage afin de vérifier une formule humaine relative à la parité sexuelle. Mais sans considération de sexe, lorsque nous discernons l'appel de Christ dans la vie d'un leader dévoué, au cours de la formation de celui-ci, nous confirmons volontiers et avec joie cet appel en rendant grâce à Dieu.

### ***Conclusion***

Les valeurs que j'ai exposées à travers ces lignes ne sont pas une découverte récente – je viens de boucler ma 51<sup>ème</sup> année dans le ministère. Voici ce que j'ai remarqué, pas comme si mon ancienneté était un gage de sagesse, mais je peux vous assurer que cette expérience est suffisante pour attester l'efficacité de ces valeurs. Je crois que les paroles que j'ai écrites sont sages, toutefois, elles le sont parce qu'elles sont en harmonie avec la Parole de Dieu, mais je sais que les propositions qu'elles mettent en avant font leurs preuves, car j'en ai été témoin à plusieurs centaines d'occasions au fil des années passées et à travers le monde – les assemblées, les villes et même les nations impactées pour la justice par de bonnes *bergères* talentueuses et dévouées ! Le fait même d'avoir été témoin de cela, tout en sachant combien clairement la Parole de Dieu authentifie ce que la tradition humaine souvent stigmatise, non seulement renouvelle ma louange à Dieu pour Ses dons qui ne font point acception de sexe féminin ou masculin, mais aussi m'encourage à recommander ce même engagement à travers l'Eglise de Christ jusqu'à ce qu'il revienne.

Par ces temps qui courent, dans ces premières années du 21<sup>ème</sup> siècle, l'Eglise Foursquare continue de rendre témoignage du message du Nouveau Testament dans l'esprit et le style de l'ère apostolique primitive. Nous invitons le Saint-Esprit à venir avec puissance, et nous invitons la grâce surnaturelle de Dieu à renverser les murs des forteresses sataniques et les constructions humaines de doute, de peur, de bigoterie

et de haine. Nous prions afin que l'Esprit de Dieu soit renouvelé et refocalisé en nous – en nous libérant de nouveau pour aller manifester sa grâce jusqu'à ce que notre Sauveur béni revienne. Et puissions-nous le faire comme ***un seul corps*** – faisant « un » avec le Père, le Fils et le Saint Esprit ; « un » en tant que mouvement dans la grande Eglise de Jésus ; et « un » avec notre prochain!

*Pasteur Jack Hayford*



# Première partie :

## Déclaration de notre position

### *Introduction*

La publication d'un livret sur le rôle de leadership des femmes dans le ministère est un processus de quelques mois ; cependant la formation du fondement conceptuel d'un tel document est le résultat de plusieurs années. A travers son histoire, l'Eglise Foursquare s'est prononcée sur la question par de brèves déclarations au nombre desquelles figurent les suivantes :

### *Déclaration du Conseil de Direction, 1988*

Le 12 avril 1988, le Conseil de Direction a unanimement voté la déclaration suivante :

*La position actuelle et historique de l'Eglise Foursquare affirme la vérité biblique selon laquelle les femmes sont appelées de Dieu à des rôles de leadership et au ministère public. Par la présente, nous réaffirmons et encourageons le ministère des femmes à travers toute l'Eglise Internationale de l'Evangile Foursquare.*

### *Les Femmes ordonnées dans le ministère en tant que leaders, 1998*

L'excurus de 1998 de l'Eglise Foursquare intitulé « Ordination des femmes dans le ministère de leadership » a posé les bases de cet ouvrage. Nous remercions ces écrivains consacrés qui ont écrit cet excursus pour l'œuvre qu'ils ont accomplie touchant le rôle de la femme dans le ministère ordonné en tant que leader.

### *2005, Déclaration du Président relative aux ministères des femmes*

*Lors de la convention 2002, une résolution avait été prise dans laquelle le comité d'organisation de la convention invitait les dirigeants Foursquare à développer une position plus claire et à faire un rapport relatif aux femmes dans le ministère. Ce document avait pour but de confirmer la*

détermination de notre famille chrétienne, d'accueillir la place de la femme dans le ministère public en tant que leader, et de préciser la proportion que cet engagement a pu donner comme résultats probants dans nos rangs. C'est pour notre Président et ses collaborateurs un souci majeur que de voir ce document être présenté à ce propos à cette Assemblée Générale de la convention 2005.

Bien qu'il ne semble qu'aucune action ait été entreprise dans le cadre de la première résolution, qui exigeait qu'un rapport soit présenté à la convention 2004, il y a tout de même eu des nominations significatives au cours de cette période qui vérifient et valident notre engagement dans ce sens. Par exemple, non seulement les équipes de prédication composées de maris et femmes sont plus nombreuses dans les effectifs pastoraux au niveau local, mais aussi des femmes pasteurs ont été nommées responsables de districts (—>secteurs régionaux)

(Voir Chapitre 4)

Nous sommes tous conscients du fait que les transitions de l'année dernière ont pris le pas sur le temps qui aurait pu être alloué à la préparation desdits rapports pour la présente convention. Ainsi, s'appuyant sur l'accord des parties qui avaient entrepris l'action initiale confirmée par la convention, notre Président a indiqué que l'achèvement de ce rapport est une priorité pour l'année prochaine, et a donné l'assurance que la première résolution sera appliquée avant notre prochaine convention. Au nom de tous les hommes et femmes membres de l'assemblée constituante – hommes et femmes au même titre - il voudrait exprimer sa reconnaissance pour les actions de validation qui ont déjà été menées et il exprime sa foi quant aux actions et études futures qui seront menées par nos dirigeants.

La position de notre Président sur ces questions est connue non seulement de la plupart d'entre nous qui sommes à l'Eglise Foursquare mais aussi à travers tout le corps du Christ où il s'est fait l'avocat des femmes dans le ministère – même dans des milieux où sa position n'était pas un point de vue populaire. La prépondérance de nos dirigeants est de toute évidence également favorable à cet état de fait ; la première résolution ne porte pas sur ce fait, mais il requiert une clarification de nos déclarations et un résumé des



*preuves sur lesquels nous nous appuyons pour valider cette pratique. Ainsi, je vous demande d'accepter ce rapport. Ce sera pour nous la preuve que vous comprenez notre retard, et également un signe de votre confiance en la promptitude de nos dirigeants et leur volonté d'avancer dans cette affaire.*

### **2005 Notre confession et notre esprit**

*L'ordre suprême, ajouté au besoin de ce monde qui se meurt dans lequel nous vivons, invite tout le peuple de Dieu, Ses fils et Ses filles, à s'engager dans la moisson en utilisant tous les dons qu'Il leur a accordés. Dans la mesure où les femmes ont été rachetées, ointes, ont reçu des dons et l'appel et sont aimées par Dieu au même titre que les hommes, nous affirmons catégoriquement que nous devons leur donner plein pouvoir d'exercer leurs dons, dans tous les aspects du ministère au sein de Son Eglise.*

*Depuis sa fondation, l'Eglise Internationale de l'Evangile Foursquare a affirmé la place de la femme dans le ministère ordonné et en tant que leader. Le point de vue du mouvement Foursquare concernant le leadership dans le ministère a toujours été le suivant :*

*Quiconque appelé de Dieu et dont le caractère, l'expérience spirituelle et la préparation au service ou au leadership ont été éprouvés, est qualifié pour exercer le ministère dans l'Eglise Foursquare dans n'importe quel rôle ou fonction, quelque soit son sexe, âge, ou ethnie.*

*Cette compréhension a permis aux femmes d'occuper des postes à tous les niveaux dans l'église locale, sur le champ de mission, et à tous les niveaux de gouvernance dans la structure à l'échelle corporative de l'Eglise Foursquare.*

*L'Eglise Foursquare n'a jamais présenté cette question comme un point essentiel de la foi, et pourtant cela demeure un aspect distinctif de la tradition de notre mouvement – l'atmosphère que nous avons choisie après avoir sondé les Ecritures. , pour nos relations les uns avec les autres. « La confession de foi » de l'Eglise Foursquare dénote clairement la détermination d'exercer « l'amour en toutes choses », et nous sommes engagés d'éviter toute polarisation qui existe dans l'Eglise en général. La discussion suivante*

*quoique brève n'a pas l'intention d'engager un débat avec quiconque ayant des avis contraires. Nous souhaitons simplement indiquer qu'une perspective étudiée de la parole de Dieu, soutient la position adoptée par l'Eglise Foursquare afin de libérer les femmes dans le ministère en tant que leaders, plutôt que les empêcher d'avoir ces rôles.*

# Deuxième partie :

## Fondement Biblique sur

### Les Femmes dans le ministère

#### *Introduction*

L'Eglise Foursquare est maintenant et depuis sa création, un mouvement soumis à l'autorité des Ecritures. Le premier article de notre confession de foi établit, sans équivoque, la Bible comme le fondement de toute notre croyance ; ce qui signifie clairement que nous considérons la Parole de Dieu comme l'autorité suprême pour tout ce qui se rapporte à la foi et aux pratiques. La question de la place des femmes dans le ministère en que leader n'est pas une exception à cette valeur. Nous sommes fiers de notre histoire, et nous respectons profondément notre fondatrice, Aimée Semple McPherson ; nous lui sommes reconnaissants d'avoir investi ses dons et talents dans la création d'une dénomination qui a vécu au-delà de sa propre vie – ce qui a été possible uniquement parce que le fondement sur lequel l'Eglise Foursquare a été construite n'était pas la sœur McPherson, mais la Parole infaillible de Dieu. Le fait que nous honorions son exemple de ministère dévoué et notre désir de perpétuer cet exemple sont basés sur la forte conviction que le ministère de la sœur McPherson était clairement en harmonie avec la vérité biblique. Nous croyons que la Parole de Dieu nous exige d'intégrer les femmes comme partenaires égales dans le ministère avec les hommes. Notre position est une question d'obéissance et non de compromis.

#### *Commentaire des Passages Bibliques sur le sujet*

**Question 1 :** *L'ancienne alliance était-elle plus généreuse que la nouvelle ?*

Dire que la culture du Moyen Orient ancien était dominée par les hommes est bien le moins qu'on puisse dire. Bien que de nombreuses femmes aient joué un rôle important dans l'histoire de l'ancienne alliance, la vérité est que seulement un petit nombre d'entre elles, occupait une position qui leur permettait d'être des guides spirituels pour des hommes. Dû au contexte culturel dans lequel ces exemples sont tirés, les passages qui reconnaissent ouvertement les femmes leaders deviennent d'autant plus significatifs, en particulier lorsque la faveur divine est visible dans leur leadership. C'est un fait important que les écrivains bibliques n'aient eu aucune honte à dire que de telles femmes les ont guidés, ils n'ont pas non plus caché le fait que ces femmes leaders avaient été équipées par l'Esprit de Dieu pour le ministère. Il n'est nulle part suggéré que ces femmes étaient déplacées ou fausses dans le service qu'elles rendaient. En fait, c'était plutôt le contraire.

a) Miryam était appelée « la Prophétesse » (Exode 15 :20) et elle était l'un des trois principaux leaders qui « avaient été envoyés » vers Israël par Dieu pour conduire le peuple hors d'Égypte (Mi. 6 :4).

b) Débora, la femme de Lappidoth, siégeait en juge d'Israël, et maintint le pays dans la paix pendant quarante ans » (Juges 4 :4-5). Son assistant, Barak acceptait son autorité directe parce qu'il reconnaissait en elle, ses dons et son appel (Juges 4 :8). Dans le cantique écrit pour commémorer la victoire remportée sur leurs ennemis, Débora raconta comment les petites gens avaient peur de voyager dans leur propre pays «jusqu'à ce que moi Débora, je me suis levée, je me suis levée comme une mère en Israël » (Juges 5 :7)

c) Lorsque Hilqiya, le souverain sacrificateur, retrouva en 621 avant Jésus Christ le livre de la loi, perdu, le Roi Josias entreprit de connaître la pensée du Seigneur à

travers la prophétesse Houlde, femme de Challoum. Celle-ci conseilla le souverain sacrificateur et le Roi par rapport à leur futur. (2 Rois 22 : 14-20).

- d) Esther qui était devenue reine de l'empire de Perse sauva la vie de son peuple par sa bravoure et avait également décrété les 13<sup>ème</sup> et 14<sup>ème</sup> jours du mois *Nisan* comme jours de célébration de cette délivrance. La fête de *Pourim* est observée jusqu'à ce jour.
- e) Esaïe faisait référence à sa femme comme à « la prophétesse », montrant par là même qu'il acceptait totalement ses dons et son appel (Esaïe 8 :3)

Ces passages nous ont amené à explorer certains concepts essentiels. L'Ancienne Alliance est beaucoup plus définie par des commandements et des lois que la Nouvelle, cependant elle honore les femmes leaders. Par conséquent, il ne nous semble pas être possible d'interpréter les passages du Nouveau Testament de manière à restreindre le leadership des femmes. Il ne semble y avoir aucune explication pour soutenir de façon satisfaisante l'assertion selon laquelle la Nouvelle Alliance exige aux femmes de garder le silence et de ne pas avoir de responsabilités dans les assemblées chrétiennes où les hommes sont présents. La logique veut plutôt que l'on s'attende à voir la Nouvelle Alliance émanciper les femmes et leur permettre d'avoir accès à des niveaux plus élevés dans le ministère au lieu de les rabaisser davantage.

**Question 2 :** *Paul était-il en désaccord avec Pierre concernant la prophétie de Joël ?*

### **Joël 2 :28 -31**

Selon Joël 2 : 28-31, l'une des merveilles qui accompagneront l'avènement du « jour du Seigneur » serait l'effusion du Saint Esprit sur le peuple de Dieu. Quoique cet

événement implique un jugement contre les injustes, les justes devaient l'attendre avec joie car il amènerait de grandes bénédictions. Et il ne pouvait pas y avoir plus grande bénédiction que le don infini de l'Esprit de Dieu. Ce même thème est aussi abordé par d'autres prophètes. Esaïe et Habacuc voyaient la terre submergée de la présence de Dieu « comme les eaux recouvrent le fond des mers » (Es. 11 :9 ; Hab. 2 :14) Cette comparaison de l'Esprit à l'eau est l'une des raisons qui ont amené Jean Baptiste et Jésus à décrire cette effusion de l'Esprit comme « un baptême du Saint Esprit » (Jean 1 :33 ; Actes 1 :4-5 ; 11 :16). Quelque chose comme une mer de la présence de DIEU submergerait les croyants, hommes comme femmes et les transformerait en serviteurs remplis de la plénitude de la puissance du Saint Esprit pour l'œuvre du ministère. Joël a prophétisé avec précision que le Saint Esprit descendrait sur toute chair ; hommes comme femmes, jeunes comme vieillards. Et il est allé même plus loin pour dire que l'Esprit leur permettra d'opérer dans la dimension surnaturelle du ministère, ce qui inclut la prophétie, les songes prophétiques, les visions. Cela correspond très bien avec le thème le plus développé d'un bout de la Bible à l'autre – qui est que Dieu désire que son peuple devienne « un royaume de sacrificateurs » pour accomplir des fonctions qui sont des fonctions d'autorité par nature (Ex. 19 :6 ; 1 Pi. 2 :5,9 ; Ap. 1 :6 ; 5 :10)

Joël dit que les dons prophétiques de Dieu seraient accordés à la fois aux hommes et aux femmes. Généralement Dieu accorde des prophéties pour que celles-ci soient proclamées afin que ceux qui les entendent y obéissent. Ensuite, le passage de Joël décrit le tumulte cataclysmique qui précédera immédiatement le retour de Christ. (Joël 2 :30-31) Joël donne un avertissement à ceux qui vivraient dans ces jours tumultueux, les suppliant de se repentir et « d'invoquer le nom du Seigneur » et en les rassurant que s'ils le font, ils « seront sauvés » (v32). Cela implique que les gens invoqueront le nom du Seigneur et seront sauvés parce qu'une génération remplie de

l'Esprit, composée d'hommes et de femmes, aura proclamé la promesse divine du salut. Selon Joël, aussi bien les hommes que les femmes seraient oints de la même manière, par le même Esprit et avec la même puissance, donnant ainsi aux hommes tout comme aux femmes l'autorité et le pouvoir de parler à leur génération. Sans poursuivre dans l'eschatologie de ce texte plus loin, le point qui se rapporte particulièrement à notre dissertation est le suivant :

Une chose remarquable se produira dans la vie du peuple de Dieu avant le retour de Christ (V.31). Le peuple de Dieu sera transformé par le don de la puissance de l'Esprit, et Dieu les utilisera pour adresser Son invitation au salut à quiconque l'entendra. Après cela, le monde fera face au terrible jugement de Dieu (Joël 3 :12-16). Ayant à l'esprit ces versets de Joël, voyons quelle application Pierre en fait le jour de la Pentecôte. **(Actes2 :14-21)**

Le jour de la Pentecôte, environ dix jours après l'ascension de Jésus, 120 croyants s'assemblèrent dans une chambre haute à Jérusalem pour prier. (Actes 1 :13-15 ; 2 :1)

Ce groupe était également composé de femmes dont Marie, la mère de Jésus (Actes 1 :14).

Tout à coup, le Saint Esprit descendit puissamment sur eux. Sa venue produisit d'abord un grand bruit, puis se manifesta sous forme visible par des flammes de feu qui descendirent sur chacun d'eux. Le symbolisme des « langues de feu » au dessus de leur tête était plein de sens pour les juifs qui avaient une connaissance approfondie de la Torah. Cette manifestation était le signe que le Saint Esprit avait choisi de demeurer en eux, tout comme la colonne de feu et la nuée proclamait sa présence sur le tabernacle dans le désert (Ex. 40 :34-38).

Les flammes attestaient que ces disciples étaient devenus des « tabernacles » vivants en qui l'Esprit demeurait. Ce qui se passe par la suite est encore plus remarquable. Les croyants commencèrent à proclamer « les œuvres puissantes de Dieu » dans de langues étrangères qu'ils n'avaient jamais apprises.

Pendant ce temps, une multitude des pèlerins venus de diverses nations s'assembla pour observer ce phénomène. Certains ne comprenant pas l'événement spirituel dont ils étaient témoins, se moquaient des disciples, les croyant ivres. Sur ce, Pierre se leva et prit la parole devant ces milliers de personnes. Sans la moindre hésitation, il leur déclara que ce qu'ils voyaient n'était pas de l'ivresse mais le début de l'ère annoncée par le prophète Joël. Pierre cita ensuite les mêmes versets que ceux nous avons étudiés dans la section précédente. Il est impossible de se méprendre sur ce qu'il a voulu dire : il déclarait que la saison « des derniers temps » qui avait été annoncée par Joël était arrivée (v16). Son arrivée était la raison pour laquelle des hommes et des femmes prophétisèrent d'une façon si miraculeuse. Pierre cita ensuite Joël 2 :28-32 pour étayer ses propos et avertir la foule que l'opportunité leur était donnée de se repentir avant le jour du jugement de Dieu. Près de 3 000 personnes répondirent à l'appel de repentance de Pierre.

**Application** : Si Pierre a été inspiré par l'Esprit pour déclarer : « ...ceci est ce qui a été dit par le prophète Joël ... » (V. 16), alors il est clair qu'en ce moment précis Dieu commençait une nouvelle saison de son œuvre sur terre. Au fur et à mesure que l'histoire de l'église primitive est relatée dans le livre des Actes, il apparaît que les apôtres (y compris Paul) ne voyaient pas en la Pentecôte quelque chose d'exceptionnel fait une fois pour toute ; ils y voyaient les bases d'un nouveau potentiel pour tous les croyants. (Voir Actes 2 v39 ; 4 v31 ; 8 v14 à 17 ; 10 v44-48 ; 11 v15-18 ; 19 v1-7)

La puissance du Saint-Esprit pour un ministère surnaturel fut accordée sans discrimination à tout le peuple de Dieu : hommes et femmes, jeunes et vieillards. Et mieux, cette disponibilité et cette ouverture du Saint-Esprit continueraient jusqu'au « grand et glorieux jour de notre Seigneur ... » (v.20). Le dilemme soulevé par ces passages et dont nous parlerons dans notre discussion est le suivant : si, comme le disent certains, Paul avait strictement interdit aux femmes de parler



dans l'assemblée des croyants, il aurait rejeté la déclaration de Pierre en soutenant que selon lui, le temps de l'accomplissement de cette partie de la prophétie de Joël *n'était pas* encore arrivé. Ce point doit être fermement dit car si c'était le cas, nous serions forcés de décider lequel entre Paul et Pierre est correct. Si Paul a interdit aux femmes de prophétiser pendant le culte, alors il s'oppose directement à Pierre. Et si la déclaration de Pierre était correcte, c'est que Paul n'était certainement pas été inspiré lorsqu'il a dit aux femmes de garder le silence dans l'assemblée. Evidemment, l'Eglise Foursquare croit que les paroles que le Saint-Esprit a dites à travers ces deux grands apôtres ne sont aucunement contradictoires. Paul n'a pas rejeté l'application que Pierre a faite de Joël. Au contraire, il était totalement d'accord que l'ère du Saint-Esprit qui avait ainsi commencé devait être une ère où les hommes et les femmes, les jeunes et les vieillards seraient spirituellement équipés au même titre, pour le ministère spirituel. Les avertissements qu'il adresse aux femmes « de garder le silence dans les églises » (1 Cor. 14 v34) « de n'enseigner ni d'exercer aucune autorité sur les hommes, mais de demeurer dans le silence » (1Tim. 2 :12) n'est pas un refus de reconnaître le potentiel spirituel de la femme, mais il s'agissait là de recommandations pastorales précises à des problèmes précis auxquels étaient confrontés ceux à qui il écrivait. En fait, ce verset de 1 Timothée ne peut pas être séparé des versets qui le précèdent et le suivent, pour être expliqués en dehors du contexte général de la situation. Une bonne partie du contenu du deuxième et du troisième chapitre de 1 Timothée concerne les relations entre maris et femmes, et ne devrait être généralisé pour régler les problèmes relationnels entre hommes et femmes.

Paul voulait que les hommes tout comme les femmes évitent de se conformer aux rôles dans lesquels ils avaient été confinés par le système d'un monde entièrement sans Dieu. Lorsqu'après, nous regardons de plus près ces passages fréquemment cités, nous découvrons que ce n'était assurément

pas des commandements universels interdisant aux femmes d'exercer leurs dons spirituels en public.

**Question : 3** *Paul autorise-t-il les femmes à exercer le ministère en 1 Corinthiens 11 pour ensuite le leur interdire au chapitre 14 ?*

### **1 Corinthiens 11 : 2-12.**

Il semble que ce fût la confusion plutôt que la rébellion qui poussa les femmes à cesser de se couvrir la tête dans les églises de Corinthe. Le propos liminaire de Paul : « je vous loue de ce que vous vous souvenez de moi à tout égard et de ce que vous retenez mes instructions telles que je vous les ai données » (v2) indique que les églises avaient essayé de lui obéir. Mais il semble qu'elles aient échouées dans leur tentative. Paul n'a pas dit de manière précise ce qui a occasionné le malentendu, mais les femmes ont appliqué avec un zèle excessif le principe selon lequel « en Christ » les croyants sont libérés de l'obligation d'observer les rituels religieux (Gal. 3:24 - 4:7).

Bien que la « loi » soit révolue, il y avait tout de même des normes sociales qui devaient être respectées, et observées. En rejetant le traditionnel port du voile, les femmes de Corinthe ont fait une déclaration sociale involontaire, néanmoins cette déclaration était inappropriée.

**Verset 3** : avec un cœur de pasteur, Paul demande à ces femmes de limiter quelque peu leur liberté. Dans cette lettre, il interpelle plus d'une fois, tous les croyants sur ce thème. (1 Cor. 9 :19-23 ; 10 :23 ; 11 :1). Puis il cite plusieurs raisons pour lesquelles il leur demande de suivre son conseil. La première raison c'est le principe de « leadership ». Le terme « tête » tel qu'utilisé ici est mieux expliqué par Paul lui-même aux versets 7-12. Bien que ce mot puisse renvoyer à plusieurs significations élémentaires, Paul semble l'utiliser pour faire référence à ce qui est la source de l'existence de l'autre. Ce concept implique que celui qui vient de la « tête » a été créé pour rendre honneur (gloire) à la tête. Il illustre cela en utilisant les exemples de trois personnes qui sont des têtes : Christ, Adam, et Dieu le Père.

D'abord, Paul identifie Christ comme l'acteur de la création d'Adam dans le Jardin d'Eden. (Gen. 2 :7 ; Col. 1 :16 ; Hébr. 1 :2 ; Jean 1 :10 ; 1 Cor.8 :6). La phrase « CHRIST est la tête – le chef - de l'homme » indique qu'Adam vient directement du Fils pré-incarné et par conséquent il devait L'honorer.

La référence suivante est faite à la création de la première femme, qui eut lieu lorsque Dieu, à travers son Fils pré-incarné prit une côte de l'homme et forma Eve. Ainsi, l'homme était la source de la femme. Elle avait été créée pour être sa compagne, pour l'aider et combler son manque (Gen. 2 :20-25). En définitive, ce passage établit que même Christ a une « tête », Dieu le Père. Pour avoir engendré le Fils, le Père est la source éternelle de celui-ci. Et le Fils honore le Père en accomplissant sa part dans le plan de Dieu. Ce dernier exemple tiré de la Trinité, montre l'attitude qu'il convient d'adopter pour le bon fonctionnement de ces relations. La relation entre le Père et le Fils est marquée par l'amour et le respect mutuel. Le Fils choisit librement d'honorer le Père, et le Père prend plaisir à honorer le Fils. (1 Cor. 15 :28) C'est l'attitude de Christ que Paul exhorte ces femmes à imiter dans leurs relations avec leurs maris en continuant de porter le voile pendant les cultes. La raison du port du voile deviendra plus claire une fois que nous aurons examiné les trois versets suivants.

**Versets 4 et 5 :** La coutume juive qui consiste pour les hommes à se couvrir la tête d'un châle pour la prière n'existait probablement pas encore à l'époque de Paul.

Lorsque la tête d'un homme n'était pas couverte, cela signifiait qu'il reconnaissait Dieu comme sa source (v.7). Une tête couverte aurait été une attitude déshonorante. Cette partie du texte révèle que certaines femmes avaient décidé que si les hommes n'étaient pas tenus de se couvrir la tête pendant le temps d'adoration, alors elles non plus. Bien sûr, elles avaient raison du point de vue théologique. Mais dans la culture de cette époque, le fait d'ôter le voile était une attitude socialement incorrecte. En signe de modestie, les femmes juives de cette

époque se nattaient les cheveux et les recouvraient d'un châle lorsqu'elles étaient en public ou dans l'assemblée. (Edersheim 142) Elles cachaient leur beauté pour éviter de provoquer une attirance déplacée et aussi pour qu'il soit publiquement su qu'elles étaient mariées. Une femme ne se défaisait les cheveux pour les laisser lâchés sans voile qu'en présence de son mari. Dans un tel cadre, l'absence du voile était l'expression même de la beauté du mariage. Mais, lorsque les femmes de Corinthe s'asseyaient dans les églises les têtes non couvertes, elles poussaient la sensibilité culturelle trop loin. Elles avaient un comportement qui les identifiait à des femmes immodestes et célibataires. Ainsi Paul essayait de leur expliquer que s'il est vrai qu'elles étaient libres vis-à-vis des rituels religieux, il n'en demeurait pas moins qu'elles devaient considérer l'effet de leur conduite sur les autres. Il est important pour notre propos de relever que ce verset fait précisément allusion aux femmes qui prient ou prophétisent lors des réunions formelles de l'église. Le ton neutre ne faisait aucune allusion à la désapprobation. La seule préoccupation de Paul était le message social que faisait passer l'attitude de ces femmes dévoilées. La reconnaissance des femmes qui priaient et prophétisaient est un fait que nous devons garder à l'esprit pendant que nous examinons le passage suivant.

### **1 Corinthiens 14 :33-35**

**Verset 33 :** Dans les chapitres 11-14, Paul communique des vérités importantes relatives aux cultes de louanges chrétiennes. L'une de ces vérités est que le Saint-Esprit distribue souverainement ses dons à chaque croyant. Une autre vérité est que l'amour devrait diriger la manière et les occasions d'expression de ces dons. Le verset 33 révèle un autre principe fondamental. La personnalité de Dieu est une personnalité de paix et d'ordre. Ainsi, si Dieu dirige une réunion, celle-ci exprimera la personnalité de Dieu et ne dégénérera pas en une confusion cacophonique. Paul disait aux corinthiens que leurs cultes bruyants et confus étaient très différents des cultes des

croyants des autres villes. Il est peu probable qu'à cette époque, quelqu'un ait pu rendre visite à plus d'églises que Paul. Il informait les corinthiens qu'ils étaient les seuls à se conduire de cette manière. Si les cultes désordonnés qu'ils tenaient étaient véritablement sous la direction de l'Esprit, alors il aurait été logique de s'attendre à voir un désordre similaire dans les autres églises qui avaient accueilli la présence et l'œuvre de l'Esprit dans leurs réunions. Au contraire, les services dans les autres villes étaient paisibles et ordonnés. La sérénité de ces églises était un témoignage contre le désordre de Corinthe. Le manque d'ordre n'était pas la manifestation de l'Esprit à Corinthe ; c'était plutôt la conséquence de leur immaturité et du fait qu'ils n'étaient pas en phase avec Dieu et son peuple.

**Verset 34** : Paul voulait que la paix et l'ordre soient restaurés dans les cultes des corinthiens. Juste après avoir parlé des langues et de la prophétie, il parle d'un autre aspect de leurs réunions qui produisait un désordre bruyant. Il semble que les femmes perturbaient la tenue du culte par leurs questions. Nous pouvons spéculer sur le type de questions qu'elles posaient et sur le fait de savoir si oui ou non les hommes et les femmes étaient assis séparément, mais cela ne change pas vraiment l'importance de ce passage pour notre sujet. Si ces versets étaient une réprimande pastorale dans le but de corriger les femmes bruyantes, leur demandant de poser leurs questions à la maison, alors la réprimande de Paul qui dit « que les femmes se taisent dans les assemblées... », n'avait pas pour but de censurer les femmes qui essayaient d'exercer le ministère d'une manière convenable lors des cultes. Paul n'imposait pas une nouvelle loi interdisant aux femmes de dire le moindre mot pendant le culte. Le terme « loi » auquel il est fait référence au verset 34 n'est pas identifié, mais il est logique de conclure que c'est au même principe auquel il fait allusion dans 1 Cor. 11 : 3-16, où il parle des femmes qui doivent montrer du respect à l'égard des hommes. Si tel est le cas, les questions qui étaient posées ont dû comporter des propos antagonistes à l'encontre

de certains hommes. Un fait significatif dans notre discussion, c'est que ce passage n'avait pas pour but d'empêcher les femmes de contribuer à l'édification de l'assemblée par la prière ou la prophétie. Ce passage fut écrit pour mettre fin à un type de dialogue destructif qui avait vu le jour dans l'église du premier siècle. Parfois ces versets ont été utilisés hors de leur contexte, et les gens ignorent que Paul avait déjà reconnu qu'il est possible à une femme de prier et de prophétiser. Et ainsi ces versets sont utilisés comme preuve pour démontrer qu'il est interdit aux femmes d'exercer les dons de la parole lors des réunions.

***Question 4 :** Dans quelle mesure les rôles de genre disparaissent-ils pour ceux qui sont unis à Christ ?*

#### **Galates 3 :21, 28 et 4 :7**

Paul était consterné car certaines des églises qu'il avait établies en Galatie avaient commencé à s'écarter du principe central de l'évangile, qui est le don de la justice du Christ reçu uniquement sur la base de la repentance et de la foi. Il enseignait que les croyants doivent abandonner tout espoir d'aller au ciel par de bonnes œuvres ou par l'observance de rituels religieux. Le contexte de cette lettre indique que des docteurs autoproclamés allèrent en Galatie après le départ de Paul, pour dire aux églises que Paul les avait égarés. Ces « docteurs » affirmaient en particulier que les chrétiens devaient continuer à observer certaines pratiques du judaïsme, la circoncision en étant la première. Ils déclaraient que la foi en Christ doit être complétée par l'obéissance à certains commandements de la loi de l'Ancien Testament. Paul a écrit aux Galates pour rectifier cette erreur. Au milieu de son explication théologique concernant la relation entre la Loi et le salut, il a fait une remarque surprenante au sujet des femmes. Il a affirmé que les femmes et les hommes sont un en Christ, et qu'ainsi ils sont héritiers de la même promesse. (v28)

**Verset 25 :** Lorsqu'une personne est sauvée par la foi en Christ, le rôle de la Loi en tant que pédagogue par rapport au salut prend fin. Cette pédagogie nous remet donc entre les mains de notre Père Céleste.

**Verset 26 :** La foi en Christ nous fait entrer dans une relation entièrement nouvelle avec Dieu. Il devient notre Père, non pas au sens métaphorique mais au sens littéral. En étant spirituellement unis à son Fils unique, nous devenons des fils d'adoption ; Ce statut de fils s'applique autant aux hommes qu'aux femmes. « En Christ », les femmes (avec les hommes) sont des « fils » devant Dieu (v. 26 ; 4 :6,7) ce mot n'a pas pour but de diminuer la position de fille mais plutôt de faire ressortir le fait que les femmes n'ont pas un statut inférieur à celui des hommes. Les femmes sont des « fils » dans ce cas, en ce sens qu'elles sont unies au Fils. Elles sont exactement au même niveau que les hommes, elles héritent des mêmes promesses et elles peuvent également avoir les mêmes types de ministères que les hommes.

**Verset 27 :** Le baptême d'eau révèle comment nous avons été complètement établis *en* Christ. Tout comme nous sommes plongés dans l'eau, nous sommes immergés en Christ. Il y a ici un mystère, mais l'idée d'être « en Christ » est exprimée tant de fois dans le Nouveau Testament que la réalité spirituelle est sûrement à prendre au pied de la lettre. (Voir Jean 17, Rom. 6, Eph. 1). Paul pouvait dire « vous avec exactitude « ...avez vous-mêmes revêtu Christ ».

**Verset 28** Afin qu'il n'y ait aucune erreur quant à ceux à qui Paul faisait référence en utilisant le pronom personnel « vous », il dressa une liste précise de ces catégories de personnes. Cela indique que l'union à Christ est plus importante que toutes les autres unions entre les êtres humains. Devant Dieu il n'y a pas de différence entre les juifs et les païens. Pour Dieu, que vous soyez issus d'une basse ou d'une haute classe sociale ne fait

aucune différence. A la suite de ces propos remarquables, Paul fit une autre déclaration qui s'applique directement à notre discussion relative aux femmes dans le ministère en tant que leaders : « ... il n'y a plus ni homme, ni femme, pour vous tous qui êtes en Christ Jésus ». Que l'on soit homme ou femme ne limite en rien notre capacité spirituelle. Etant unis à Christ, nous héritons tous de tout ce dont il a hérité (voir Rom. 8 :32, 1 Cor. 3 :21-23). Tous sont revêtus de sa justice et dotés de son autorité.

*Question 5 : Les femmes sont-elles subordonnées aux hommes à cause d'Adam et Eve ?*

### **1 Timothée 2 : 9-15**

Paul écrivit cette lettre pour donner à Timothée des directives qui lui permettraient de paître l'Eglise d'Ephèse. Quoique Paul ne fût pas le premier chrétien à évangéliser dans cette grande métropole, nous devons lui reconnaître la paternité du ministère fondateur qui produisit la croissance exponentielle qui fit de l'Eglise d'Ephèse une des plus importantes de l'Asie Mineure « Actes 18 : 18-21 ; 19 : 1-41 ». S'étant retiré de l'évangélisation notamment dans les autres villes, Paul resta à Ephèse et dirigea l'Eglise qui s'y trouvait pendant trois ans (Actes 20 :17-38). Il savait qu'après son départ ceux qui s'opposaient à lui deviendraient plus téméraires (Actes 20 :29, 30) ainsi, il désigna Timothée pour être pasteur à sa place jusqu'à ce que des anciens mûrs soient formés. Et il naquit effectivement une controverse comme Paul l'avait prédit. Des docteurs autoproclamés tentèrent d'imposer certains aspects de l'Ancien Testament à l'évangile. Paul fait une description de ces faux docteurs dans sa lettre adressée à Timothée. Ils étaient ignorants, du point de vue théologique (1 Tim. 1 : 6-7). Ils s'opposaient de manière agressive aux points essentiels de la prédication de Paul (1 Tim. 3 :4 ; 4 :1 ; 6 :20-21). Et ils utilisaient leur statut de docteurs pour des gains financiers (1 Tim. 6 :5-10). Ces faux prédicateurs trouvèrent dans l'Eglise,



des femmes qui étaient très réceptives à leur message. (1 Tim. 4 :7, 2 Tim. 3 :6-9). Dans un tel environnement, les cultes devaient certainement avoir des moments de conflits intenses, qui requéraient que Timothée corrige et prêche avec grande assurance. Pour l'aider à réussir dans cette tâche, Paul lui rappelle les prophéties qui avaient été dites à son sujet (1 Tim. 1 :18 ; 4 :14 ; 2 Tim1 :6-7). Sur un ton très ferme, Paul exhorte Timothée à prêcher la vérité (2 Tim. 1 :7 ; 4 :1-5) et à ne pas se soucier de son âge relativement jeune (1 Tim. 4 :12). Lorsqu'il lui était nécessaire de reprendre un homme ou une femme plus âgé, il devait veiller à le faire tout sur un ton respectueux (1Tim. 5 :1,2).

### **1 Timothée 2 : 1-10**

Dans ce passage, Paul donne une série d'instructions pour aider Timothée à surmonter certains des problèmes auxquels il était confronté. D'abord, Paul parle de la vie de prière collective de l'Eglise, qui était stagnante probablement à cause des querelles internes (2 :1-8). La colère avait fragilisé leur unité. Puis, il parle des tenues impudiques et des coiffures extravagantes de certaines femmes dont la conduite, fusse-t-elle naïve ou délibérée, entraînait des querelles dans l'Eglise (2 :9,10). Certaines portaient des tenues provocatrices, et d'autres portaient des robes et des bijoux coûteux : cette attitude produisait l'envie chez d'autres femmes. Etant leur apôtre, Paul ordonne aux femmes de l'Eglise de s'habiller modestement et d'éviter de faire un étalage public de leurs richesses. (Rienecker and Rogers 620) Il leur dit qu'une femme chrétienne ne doit pas se faire remarquer en attirant la jalousie ou en provoquant, mais plutôt par la lumière de l'amour de Christ qui brille à travers elle alors qu'elle exerce le ministère que Dieu lui a confié. Cette beauté qui est semblable est celle de Christ est le « vêtement » que doit revêtir chaque femme qui dit révéler Dieu.

### **1 Timothée 2 :11-14**

Ces versets ont fait l'objet de beaucoup de débats dans les milieux chrétiens. Certains les ont utilisés pour empêcher les femmes d'enseigner lors des réunions publiques. D'autres ont réagi avec colère à ce qu'ils semblaient dire, accusant Paul de bigoterie non inspirée à l'encontre des femmes. Toutefois, selon leur contexte historique, ces versets avaient probablement été écrits pour faire taire certaines femmes qui étaient devenues des partisans agressives du légalisme et de les mettre en garde du danger qu'elles couraient à rejeter l'Évangile de Paul. C'est un fait établi que Paul n'a pas empêché les femmes de parler avec autorité dans l'Église. Il reconnaît dans sa première lettre à l'Église de Corinthe, qu'il souhaiterait que les femmes prient et prophétisent (1 Cor. 11 :5,13). Ce serait extrêmement bizarre de sa part de dire une chose à l'Église de Corinthe et d'en dire une autre à l'Église d'Ephèse. Et il est évident que Paul ne s'est pas contredit par de telles inconsistances. Nous devons laisser le contexte de ce passage nous éclairer sur le sens /signification.

Comme nous l'avions dit tantôt, de faux docteurs essayaient de contrôler ce qui était enseigné dans l'Église. Aidés de certains de leurs disciples, ils défiaient Timothée (Voir 1 Tim.1 :3-7 ; 18-20 ; 2 :8 ; 4 :1-5 ; 7 ; 5 :1-2 ; 6 :3-5 ; 20 ; 21). A en juger par la fermeté des propos de Paul, certains des opposants les plus farouches contre Timothée étaient en grande partie des femmes. Dans cette atmosphère de liberté de l'Église primitive, elles ont apparemment défié l'autorité du jeune pasteur tout en rejetant la doctrine que Paul lui avait enseignée. La culture de cette époque privait les femmes d'instruction, particulièrement d'instruction théologique, et cela les rendait vulnérables à l'erreur. (Spencer 84-86, 91,94). Timothée devait être ferme et insister pour que les femmes apprennent de lui. Semaine après semaine, au fur à mesure qu'il enseignait la Parole (1 Tim. 4 :13,1 ; 2 Tim. 4 :2), elles auraient acquis la formation théologique qui leur faisait défaut. Si elles avaient bien voulu « recevoir l'instruction dans le calme », au temps opportun, il y aurait des femmes enseignantes à Ephèse. (Spencer 95).

**Verset 11** : Ce verset était traditionnellement traduit par « Que la femme apprenne dans le silence... » (KJV), une traduction qui donne l'impression qu'il n'est pas permis aux femmes d'enseigner dans l'Eglise en présence des hommes. Mais le mot que certains traduisent par « silence » ne signifie pas absence de son. Plusieurs autres mots grecs signifient absence de son ou musellement, mais Paul choisit de n'utiliser aucun d'entre eux dans ce passage. Le terme *hesuchia* renvoie plus à l'attitude d'une personne qu'au fait de parler. Il renvoie au fait de se calmer et de ne plus contester. Dans l'une ou l'autre de ses formes, ce mot est utilisé dans les passages suivants : Luc 14 :4 ; 23 :56 ; Actes 11 :18 ; 21 :14 ; 22 :2 ; 1 Thess. 4 :11 ; 2 Thess. 3 :12 ; 1 Tim. 2 :11,12 ; 1 Pi. 3 :4. Ces versets indiquent que Paul avait effectivement demandé aux femmes d'Ephèse d'arrêter d'être querelleuses. Il leur avait demandé de ne pas se joindre aux contestations publiques qui étaient en cours, mais plutôt, de rester tranquilles, paisibles. La fin de ce verset, « avec une entière soumission » ... est descriptive d'une personne qui a une attitude « d'étudiant » plutôt que celle de l'« enseignant ». Tout cela devient plus clair lorsque nous nous rappelons que l'objectif de Paul était de trouver une solution pour une situation difficile, et non de définir le potentiel des femmes dans le ministère pour toutes autres situations.

**Verset 12** : Paul disait, Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de prendre [de son propre chef] de l'autorité sur l'homme; mais elle doit demeurer dans le silence [*hesuchia*]. Selon la formulation de la phrase, les termes « enseigner » et « prendre autorité » semblent définir une seule action au lieu de deux. En d'autres termes, Paul ne parlait pas de l'enseignement *et* de l'autorité, mais plutôt du fait d'enseigner en usant d'une certaine autorité. Le genre d'autorité dont il parlait est expliqué par *authentain* qui est un terme grec rare. Le mot courant normalement utilisé pour autorité est *exousia*, et Paul l'utilisa douze fois dans d'autres parties de ses lettres. Le terme

*authentain* est basé sur le pronom personnel utilisé pour « soi » et est utilisé pour décrire ceux qui exerçaient une autorité que personne ne leur avait déléguée. Le but de Paul était de faire en sorte que ces femmes se gardent d'exercer une autorité de leur propre chef en s'adressant à Timothée et à Paul lui-même. 1 Tim. 3 :1-2 ; 1 Tim. 5 :17. Les femmes devaient être humbles tout en apprenant d'eux. Naturellement Paul n'aurait pas voulu qu'un homme enseigne avec une autorité absolue non plus, mais ce n'est pas là la situation dont il parlait dans ce passage.

**Versets 13,14 :** Dans les versets 11-12, Paul demande aux femmes d'Ephèse d'apprendre paisiblement auprès de Timothée. Bien sûr, le message qui était adressé à Timothée de façon sous-entendu était le suivant : « Ne te détourne pas si des personnes qui ont de fortes personnalités t'affrontent ». Dans ce passage Paul voulait montrer à ceux qui s'adonnent aux querelles qu'on les a trompés. L'avertissement qu'il leur a donné est basé sur l'exemple d'Adam et Eve parce qu'il y a une similitude frappante entre la situation à Ephèse et celle du jardin d'Eden. Adam fut créé le premier et vécut en Eden avant Eve. Avant qu'Eve ne fût créée, il avait personnellement entendu Dieu lui interdire de manger le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. (Gen. 2 :16-17). Il avait directement reçu la révélation de la bouche de Dieu lui-même. Cependant le livre de la Genèse ne décrit pas un incident similaire impliquant Eve. Il est fort possible que la question du fruit défendu fasse l'objet de la conversation de ces deux humains lorsqu'ils marchaient avec Dieu « vers le soir », mais il est possible qu'Eve ait reçu cet ordre d'Adam plutôt que de Dieu directement. Cela semble être beaucoup plus en accord avec le texte biblique. C'est cette seconde compréhension qui fait de ces deux versets de l'épître à Timothée, un puissant avertissement pour les femmes d'Ephèse, sans les décrire comme le genre (féminin) le plus vulnérable à l'erreur (« mais la femme ayant été séduite », V.14). En fait un principe universellement applicable émerge de ces versets, et cela s'adapte parfaitement à

la crise d'Ephèse. Si Eve a reçu l'ordre d'Adam, alors une confiance supplémentaire lui était exigée, au-delà de ce qui a été exigé à Adam. Au moment de la tentation, elle devait décider si elle allait obéir à l'ordre, mais elle devait aussi déterminer si les informations d'Adam étaient correctes. La tentation du serpent pourrait l'avoir poussée à douter du fait qu'Adam avait bien compris ce qu'il avait entendu (Gen. 3 :4-6). De la même manière, les femmes éphésiennes devaient choisir de mettre leur confiance dans le témoignage que Paul rendait de l'Évangile, et qu'il proclamait avoir reçu directement du Christ. Il disait que l'Évangile qu'il prêchait n'était pas quelque chose qu'il avait inventé, ou quelque chose qu'un autre enseignant lui avait enseigné. Il l'avait reçu par révélation (Gal. 1 :11,12). Tout comme Dieu parla d'abord à Adam qui ensuite parla à Eve, Dieu avait aussi parlé à Paul. Parce que Eve rejeta les propos d'Adam, elle tomba dans l'erreur (sous la séduction) qui l'entraîna dans la mort. Si les femmes d'Ephèse rejetaient le témoignage que Paul rendait de l'Évangile, elles commettraient la même erreur que Eve. Elle avait douté d'Adam, elles doutaient de Paul. Paul avait désigné Timothée pour être son représentant et lui avait enseigné l'Évangile. En écoutant la prédication des faux enseignants, les femmes d'Ephèse étaient séduites par le serpent comme Eve avait été séduite. Elles devaient cesser d'essayer de corriger Timothée et plutôt lui faire confiance en ce qu'il prêchait l'évangile qui mène au salut avec exactitude. Elles devaient « recevoir l'instruction avec une entière soumission » afin d'avoir un fondement théologique solide. Ainsi elles pourraient être à la hauteur du ministère en tant que leader auquel Dieu les avait appelées. Nous devrions faire attention et noter qu'Adam et Paul n'étaient pas tout simplement représentatifs des hommes en général. Ils étaient des humains choisis par Dieu pour recevoir des révélations spéciales. Paul n'était pas n'importe quel enseignant ; il était un véritable apôtre. Autrement l'analogie ne serait pas appropriée.

## *Conclusion*

Il peut sembler bizarre que cette discussion sur le rôle des femmes dans le ministère en tant que leaders insiste autant sur le fait de savoir si oui ou non il est permis aux femmes de parler pendant les réunions d'Eglise. Pourtant, une étude de ces passages est encore nécessaire parce que pour la plupart, ils ont été utilisés pour empêcher les femmes d'occuper des positions de responsabilité. Si les femmes ne peuvent même pas parler pendant les cultes, toute discussion quant à l'autorité qu'elles pourraient avoir de diriger est close. Dans l'Eglise Foursquare qui est un mouvement fondé sur les principes bibliques, nous parlons encore une fois de ces passages pour démontrer qu'ils sont appliqués de façon inadéquate lorsqu'ils sont utilisés pour prouver que les femmes ne devraient pas diriger. Nous demeurons pleinement convaincus que le fait d'être un homme ou une femme ne détermine pas la capacité que les uns et les autres peuvent recevoir de Dieu pour exercer le ministère. Aussi nous réjouissons-nous lorsque les femmes, tout comme les hommes se lèvent pour pleinement saisir leur héritage en Christ.

## Troisième Partie :

### Histoire des femmes leaders

#### De l'église Foursquare

##### *Introduction :*

L'Eglise Foursquare existe et gagne du terrain aujourd'hui par la grâce de Dieu parce qu'une femme courageuse défia les barrières religieuses et culturelles de son époque liées au genre (catégorie de sexe) dans le but de présenter l'Évangile au monde sous des formes créatives et saisissantes. Elle usa la force et des dons de Dieu, cette enfant de fermier canadien se leva pour devenir l'un des leaders religieux les plus influents et les plus connus du XX<sup>ème</sup> siècle. Aimée Semple McPherson était un modèle aussi bien pour les hommes que pour les femmes qui avaient senti un appel de Dieu sur leur vie pour prêcher et enseigner l'Évangile

La sœur McPherson savait que sa féminité était un outil que Dieu lui avait donné pour atteindre le monde. Elle aimait les gens et démontrait constamment une attention personnelle et un soin dans son approche envers eux :

Tous étaient réceptifs... aux qualités maternelles qui rayonnaient de sœur McPherson. Lors des incursions nocturnes dans les quartiers populaires de Denver où la prostitution bat son plein, elle promettait aux rejetés de Denver un futur brillant à condition que ceux-ci soient honnêtes avec eux-mêmes. Elle embrassait les prostituées de Winnipeg en leur donnant l'assurance qu'elle les aimait et qu'en Christ, il y avait de l'espoir pour elles. Sur la Côte Barbary à San Francisco, elle est entrée dans un bar, s'est assise au piano et a captivé l'attention de la foule en jouant « Jésus, l'amoureux de mon âme » (Blumhofer 17).

Due à la croissance rapide du mouvement Foursquare, juste alors naissant, la sœur McPherson a établi des responsables pour l'aider à porter le fardeau du ministère. Les premières femmes Foursquare telles

que Harriet Jordan, Mildred « Minnie » Kennedy, Rheba Crawford, Anna Britton, Evelyn Thompson et Pearl Tolliver étaient en premier rang. Des 16 diplômés de la première classe de l'Institut de Formation Biblique d'Angélus Temple, qui s'appelle aujourd'hui, l'université Life Pacific, 14 étaient des femmes. Aux premières heures du mouvement, des femmes et des couples mariés, ensembles ont fondé plusieurs « églises locales ». Il n'était pas inhabituel de voir un mari et sa femme partager à égalité le ministère pour l'assemblée. Dans certains cas, la femme était responsable de la prédication et de l'enseignement lors des cultes publics. Selon le théologien et historien Foursquare, Nathaniel M. Van Cleave, une femme, Anna Britton, était probablement « la personne qui a implanté le plus grand nombre d'églises locales (Foursquare) » (Van Cleave 41)

Bien qu'elle ait constamment reconnu les femmes comme leaders pendant plus de 80 ans, l'Eglise Foursquare est confrontée aujourd'hui à des questions vitales relatives aux responsabilités et aux appels de ses femmes. Les croyances fondamentales de notre fondatrice concernant le rôle des femmes dans l'Eglise ne ressemblent plus trop à la réalité dans l'Eglise aujourd'hui. De même, les statistiques comparées des leaders dans notre Eglise depuis sa fondation jusqu'à ce jour témoignent du manque de cohésion dans notre croyance doctrinale, notre position selon laquelle, les femmes ont pleinement accès à des postes de leadership dans l'Eglise, tel que cela est pratiqué aujourd'hui. De ce fait, l'examen de l'histoire des femmes Foursquare dans le leadership, présente les questions suivantes :

Comment notre fondatrice appréhendait-elle le rôle des femmes dans l'Eglise, et comment encourageait-elle les femmes à assumer ces rôles ?

Comment ces principes fondateurs ont-ils évolué au fil des années ?

Quelles sont les opportunités de leadership qui s'offrent aujourd'hui aux femmes dans l'Eglise Foursquare ?

### ***Les premières Années***

Bien que cela n'échappe pas à la controverse, en général, les femmes leaders exerçaient à égalité avec les hommes, au début du mouvement pentecôtiste américain. Etant perçu comme scandaleux, par le groupe



principal du protestantisme bourgeois traditionnel, les femmes pasteurs et ministres se multiplièrent au tout début de l'Église pentecôtiste (Barfoot et Sheppard 2-3). Les mouvements de réveil et d'implantation d'églises au début du mouvement pentecôtiste surmontèrent les anciens interdits culturels et doctrinaux qui étaient opposés aux femmes prédicatrices. De plus, la plupart des premiers pentecôtistes avaient adapté leurs systèmes doctrinaux en s'appuyant sur les églises Arméniennes, Holiness et Wesleyennes. Ces groupes avaient d'antan permis aux femmes de jouer des rôles plus importants dans le ministère et avaient souvent rejeté les modèles patriarcaux de leadership strictes des églises principales.

Il est clair selon les archives historiques et selon ses écrits, qu'Aimée Semple McPherson croyait que les hommes et les femmes étaient égaux aux yeux de Dieu. Elle rejetait l'idée selon laquelle les femmes devaient garder le silence dans l'Église, et elle alla plus loin encore en embrassant l'idée selon laquelle les femmes *doivent* prêcher parce que le retour du Seigneur est imminent. Lors de son cours sur le livre des Actes, à l'Université Biblique L.I.F.E la sœur McPherson a déclaré :

*Chers étudiants, lorsque Dieu vous oint pour prêcher, voici votre référence et la base de votre autorité, que vous soyez hommes ou femmes : « vos fils et vos filles prophétiseront ». Lorsque les uns et les autres diront que les femmes ne doivent pas prêcher dans l'Église, vous, rappelez-vous de ce que disent les Écritures (McPherson, Aimée S. Actes 5 notes, 27)*

Poursuivant son enseignement sur le sujet, elle a déclaré qu'elle croyait que son ancienne dénomination avait tourné le dos à l'ordination des femmes, et elle réaffirma à ses étudiants que Foursquare doit maintenir le cap en encourageant les femmes à prêcher :

*Notre Église est, dit-on, la seule qui ordonne les femmes prédicatrices. Elle (une grande dénomination pentecôtiste) n'ordonne pas (plus) les femmes à ma connaissance... L'œuvre Foursquare est la seule qui reconnaisse les femmes prédicatrices, de la même façon que les hommes. Même les œuvres pentecôtistes ont*

*dit dans certains cas « pas de femmes prédicatrices ». Mais moi j'ouvre la porte et aussi longtemps que sœur McPherson vivra, elle va tenir la porte ouverte et dire « entrez mesdames ! »* (McPherson Aimée, Actes, notes, 30).

Un article du magazine « *The Bridal call* » a développé plus amplement le concept suivant : « Avant le retour du Seigneur, il faut qu'il y ait au moins quelques femmes qui prêchent l'Évangile - sinon, les Écritures ne seront pas accomplies » (McPherson Aimée S., *Bridal call* 7).

### ***Les Changements***

La sœur McPherson adhéra pleinement à la croyance selon laquelle la prédication de l'Évangile était primordiale à cause du « retour imminent du Roi ». Selon les sociologues C. Barfoot et G Sheppard, les dénominations pentecôtistes classiques ont tendance à traverser deux phases, le prophétique et le sacerdotal (4-6). Au début, dans les années « prophétiques » du réveil pentecôtiste, les femmes étaient éminemment acceptées à des postes de leadership ; mais au fur et à mesure que le mouvement devenait routinier et enrégimenté, il apparut une sorte de phase « sacerdotale » qui marginalisa beaucoup de femmes, les reléguant à des rôles qui n'ont rien à voir avec des rôles de leadership. Il semble que tel est le cas avec l'Église Foursquare aujourd'hui.

Pendant les premières années de l'Église Foursquare en tant que dénomination, plusieurs femmes ont servi en position de leadership clefs. Bien que peu en nombre, leur influence était substantielle, et elles représentaient un pourcentage considérable des leaders de cette époque. Par exemple, en tant que doyenne de l'Université Biblique, Harriet « Hattie » Jordan a été la responsable opérationnelle et la gestionnaire, au quotidien, de l'Université Biblique L.I.F.E pendant plusieurs années. A cette époque (1924-1937), l'influence de Mlle Jordan était considérable. Le magazine *the Bridal call* rapporta que le nombre d'inscrits à l'Université grimpa de 300 à plus de 1000 étudiants, et en même temps que le « nombre d'églises ouvertes par les étudiants diplômés lors de sa gestion étaient de plus de 300 (extrait de Van Cleave 51). Jordan a servi également pendant plusieurs années en tant que membre du Bureau International.

Il ne fait aucun doute que la sœur McPherson appréciait le soutien et l'assistance de leaders hautement qualifiés et talentueux, des hommes autant que des femmes. En 1933 sur 10 postes de rôle Exécutif, au sein de l'Eglise Foursquare, 3 étaient occupés par des femmes. Elles ont servi comme responsables de régions, leaders pour l'Université, directrices de camp, leaders au niveau corporatif du mouvement, et membres du Bureau ; elles ont servi également à d'autres postes d'envergure nationale. Ce pourcentage de femmes leaders était probablement au nombre des plus élevés dans les dénominations américaines de cette époque. En 1943, les chiffres avaient chuté de façon vertigineuse sans jamais revenir à la normale. Toutefois, l'année 1943 enregistre aussi le plus grand nombre de femmes ayant occupé des postes de direction générale pour secteurs régionaux.

Peut-être le rôle le plus influent joué par les femmes Foursquare a été celui de servir dans le ministère ayant été diplômées, certifiées pour le ministère, sans parler du rôle primordial de pasteur principal. Il ne fait aucun doute que plusieurs femmes sans reconnaissance officielle (c'est-à-dire les épouses des serviteurs de Dieu) servent le Corps de Christ à des postes de responsabilité importants et étendus. Toutefois, des statistiques de référence permettent d'avoir une perspective et une mesure du nombre de femmes assumant des fonctions pastorales qui sont en réalité, des fonctions pleinement reconnues et respectées dans la famille Foursquare. Jusqu'en 1940, les femmes représentaient 60% de tous les ministères reconnus, consacrés et ordonnés dans l'Eglise Foursquare. Un élément significatif dans ce que nous disons, est intervenu quand la sœur McPherson décéda en 1944 ; le nombre des femmes en position de leadership semble avoir nettement chuté après cet événement. En 1993, seulement environ 29% des ministères reconnus de Foursquare étaient des femmes ; ce chiffre s'est élevé à 34% en 2005. Au cours des années 1930, 40% des pasteurs principaux étaient des femmes ; ce chiffre a chuté pour atteindre le maigre pourcentage de 3% en 1993, et a subi une faible croissance de 6% en 2005.

## **Conclusion**

Lorsqu’Aimée Semple McPherson parlait ou écrivait concernant le ministère des femmes, elle mettait clairement l’accent sur les fonctions inhérentes à la prédication de l’Evangile, la proclamation de la guérison, le revêtement du Saint Esprit et le retour imminent de Christ. Elle honorait et assistait les hommes et les femmes qui servaient dans les domaines de soutien, et déclarait clairement que selon elle, les femmes devaient jouir d’une égalité absolue avec les hommes en ce qui concerne la prédication, le service à la tête de l’Eglise et l’accomplissement de la Grande Mission.

Bien que le monde occidental soit en constante évolution vers l’égalité des sexes, cette tendance n’a été reflétée de manière régulière dans l’Eglise Foursquare des Etats-Unis. Il est vrai que notre église *permet* un droit d’accès égal en ce qui concerne le ministère, le fait est tout de même qu’un nombre de femmes relativement faible arrive à se faire une place parmi les anciens qui dirigent, enseignent, prêchent, et effectuent l’œuvre de l’Evangile. Dans notre Famille Foursquare, peu de personnes critiquent ouvertement la liberté théorique qu’ont les femmes d’être établies dans l’autorité pastorale ou d’autres positions d’autorité dans l’Eglise ; il est clair que beaucoup sont favorables à ce fait. Mais le processus qui consiste à passer d’une jeune église « prophétique » dirigée par McPherson à une Eglise établie, a, sans nul doute, compromis notre capacité d’attirer et maintenir autant de femmes leaders et ministres de Dieu qu’autrefois. Les forces internes et externes, associées à un manque de stratégie de motivation, nous ont conduits à un niveau où nous croyons et enseignons dans l’Eglise Foursquare du 21<sup>ème</sup> siècle, l’égalité des sexes en ce qui concerne la direction selon la Bible, mais nous l’appliquons moins qu’autrefois.

Ce qui apparaît clairement lorsque nous lisons cette étude, c’est que notre fondatrice était totalement dans le vrai lorsqu’elle déclarait qu’elle avait envoyé les femmes pour exercer le ministère parce que la Bible le lui avait ordonné. Ainsi, par la grâce de Dieu, nous avons reçu un fondement merveilleux sur lequel bâtir. Mais lorsque nous en arrivons à l’auto-évaluation, nous réalisons qu’il est temps de revoir la situation d’une manière proactive. Il est temps de penser à prendre des décisions plus agressives qui nous permettront d’identifier les femmes que Dieu

est à même de susciter et veiller à ce qu'elles reçoivent les ressources dont elles ont besoin pour accomplir leur appel.

\*les auteurs sont redevables à Susan Rowe pour le travail qu'elle a accompli en collectant les données statistiques pour l'élaboration de ce livret.

## **Quatrième Partie :**

### **Propositions d'Actions Futures**

#### ***Introduction***

Le développement de propositions efficaces pour l'avenir de l'Eglise Foursquare aura besoin d'actions précises, de nouvelles habitudes, de nouvelles approches, et des moyens pour mesurer les résultats afin d'assurer une constance dans le fait d'être redevable. Nous devons aller au-delà des bonnes intentions pour atteindre un engagement intentionnel et une vue d'ensemble si nous voulons voir les résultats que nous espérons et pour lesquels nous avons priés.

Les recommandations suivantes ne font aucune distinction entre une femme mariée ou célibataire qui sert dans un ministère établi et une femme mariée qui sert dans un ministère établi ou non établi. Toutefois, certaines recommandations seront spécifiques à des types de ministères précis.

#### **Propositions**

**Le développement d'une position théologique précise dans son contenu et claire dans sa déclaration sur la position des femmes dans le ministère en tant que leaders.**

Cette déclaration doit affirmer notre fidélité à la Parole de Dieu et exposer irrévocablement la raison pour laquelle l'Eglise Foursquare est engagée dans la voie du partenariat entre les femmes et les hommes au service du Seigneur Jésus Christ et de son Eglise.

## **L'identification et le retrait de tous les obstacles et barrières qui entravent ou interdisent l'établissement des femmes appelées à un ministère au sein de l'Église Foursquare.**

Ces obstacles et ces barrières peuvent être personnels, c'est-à-dire les préoccupations théologiques, le manque d'expérience, le langage propre à tel ou tel sexe, le caractère récalcitrant, les préférences personnelles, ou les préjugés. Ils peuvent également être institutionnels, c'est à dire les questions liées à la politique Foursquare, des processus de recrutement et de formation inefficaces ou des habitudes traditionnelles dans le ministère.

Un empêchement ou une barrière spécifique peut apparaître à cause de notre système de gouvernement épiscopal modifié et influencer dans le choix des leaders. Nous observons, prenons un temps d'entretien, sélectionnons et établissons la plupart de nos leaders. Ainsi, il semblerait que les critères de sélection des leaders de dénomination incluraient nécessairement une révision pour chacun sur l'engagement de pleinement permettre aux femmes d'exercer le ministère par vocation. L'analyse de cet engagement doit mettre l'accent autant sur leur comportement que ce en quoi ils croient ; ceci est d'autant plus important car le surveillant général, le superviseur, le conseil de direction, ou les autres dirigeants ont le pouvoir d'établir des positions ministérielles dans la plupart des localités. Dans l'église Foursquare, un dirigeant est, dans bien des cas, le « gardien des portes » pour les opportunités de ministère.

## **Révision de l'Université LIFE PACIFIQUE, tous les séminaires et universités bibliques partenaires, et tous les Instituts certifiés pour la formation au ministère**

Cette révision doit être structurée et conduite de manière à assurer que les femmes servent et aient été accueillies comme membres pleinement affranchis dans l'instance du leadership et l'équipe chargée de l'instruction. Que l'instruction dans les salles de classe et le programme de formation soient en accord

avec l'engagement de l'Eglise Foursquare envers les femmes dans le ministère en tant que leaders.

**Un processus de recrutement honnête et franc qui permet d'identifier le potentiel des femmes leaders à tous les stades de la vie.**

Cela impliquerait chaque église locale Foursquare, les camps Foursquare, aussi bien pour les enfants que les jeunes, et les activités régionales, des districts et nationales. Ce processus fournira également l'encadrement, le mentoring, les ressources, et le soutien afin de permettre aux femmes de réfléchir comment gérer au mieux leur vie personnelle et leur appel. Ce processus de recrutement peut aussi inclure des bourses pour étudier dans des Universités Bibliques Foursquare ou affiliées, des séminaires, ou Instituts. Finalement, il y aurait un avantage certain de leur faire faire des stages financés auprès de pasteurs et dans des assemblées sélectionnées à cet effet.

**Poursuivre une sélection réfléchie en incluant des femmes dans toutes les instances de leadership de la dénomination et de l'Eglise.**

Cela doit continuer pour une raison sociologique importante mais souvent sous-estimée : afin qu'elles puissent établir des accès à leurs « réseaux personnels » et profiter de leur « capital culturel » (Patterson 160)

Il est plus que certain que les futures générations de femmes leaders se trouveront en plus grand nombre parmi les réseaux d'amis, d'églises, de réseaux professionnels et relationnels des femmes Foursquare que des hommes ; ainsi, l'intégration des femmes dans des sphères de direction changera graduellement la culture du mouvement Foursquare. Cela développera et influencera tous les aspects du ministère, y compris les méthodes pour attirer, choisir et nommer/établir les femmes pour des postes de responsabilité.

Cette période de recrutement planifié ne sera plus nécessaire à la longue au fur et à mesure que le nombre de femmes servant dans l'Eglise Foursquare augmente et que les



femmes qui seront déjà en train de servir au sein du ministère Foursquare pourront recommander leurs collègues, associées et amies pour le ministère au sein de l'Eglise Foursquare.

### **Choix des femmes Foursquare ainsi que des femmes servant dans d'autres dénominations pour assumer des responsabilités « visibles » au sein de l'Eglise Foursquare**

Ceci sous-entend le fait d'inviter les femmes à prendre la parole à des conférences et des conventions, et leur demander d'écrire pour des publications Foursquare, des lettres de nouvelles et des documents informatisés ou sur des sites web.

### **Le développement de groupes de relations et de mentors pour les femmes dans le ministère en tant que leaders**

Ces groupes peuvent être formés de façon officielle ou officieuse, et ils peuvent être basés sur les affinités, corps de ministère, ou situation géographique. Des leaders confirmés pourraient également y participer, au besoin. Bien que l'objectif principal de ces groupes soit de servir les besoins personnels et de ministère des membres de chaque groupe, l'Eglise Foursquare voudrait développer un moyen de collecter les enseignements, les meilleures pratiques, les leçons vitales, et les éclaircissements générés par les groupes.

### **Le parrainage des rassemblements formels et/ou informels des femmes leaders dans le ministère au niveau du secteur régional, et de la dénomination, par l'Eglise Foursquare.**

Ces rassemblements offriront des opportunités de communion fraternelle, pour développer des relations, pour les créer des réseaux et pour identifier des coaches et des mentors pour la vie et le ministère.

### **L'entière participation et partenariat de « Foursquare women International » dans la vie et le ministère de l'Eglise Foursquare.**

Ce partenariat inclut le fait que FWI « Foursquare women International/ Femmes Internationales Foursquare » s'associe au

Président, au Conseil de Direction, et à l’Eglise nationale pour la mise en œuvre, la supervision et la mise au point de beaucoup de nouvelles opportunités résultantes de ces recommandations. Toutefois, il peut être avantageux d’avoir un bureau séparé, dédié au recrutement le maintien en place des femmes leaders.

### **Un moyen pour mesurer le succès de n’importe quels comportements, actions et procédures adoptés**

Le succès de cette initiative peut être défini de façons diverses, mais toute définition doit inclure le résultat le plus important : voir un plus grand nombre de femmes servant à tous les niveaux de leadership de l’Eglise Foursquare. Cette initiative doit être mesurée et évaluée pour les mêmes raisons et par les mêmes moyens que l’Eglise Foursquare utilise pour mesurer le fruit de son ministère dans l’ensemble et les preuves palpables de la grâce de Dieu parmi nous.

### **Une structure de responsabilité approuvée par le Conseil de l’Eglise Foursquare.**

Cette structure agirait en liaison avec les procédés d’évaluations des résultats et entreprendrait des réactions précises vis-à-vis des situations ou des individus qui sapent l’engagement de l’Eglise Foursquare qui est de permettre aux femmes de servir à des positions de leadership dans le ministère.

### ***Conclusion***

Il est assez évident que certaines des propositions pour des actions futures sont facilement exécutables, et que d’autres nécessitent d’être traitées et développées avec beaucoup plus d’efficacité. Cependant, le but de l’Eglise Foursquare est d’encourager et d’équiper aussi bien les hommes que les femmes pour qu’ils soient plus efficaces dans leur travail dans le Royaume – et c’est un but qui sera poursuivi quelques soient les efforts nécessaires pour l’atteindre.





© 2012